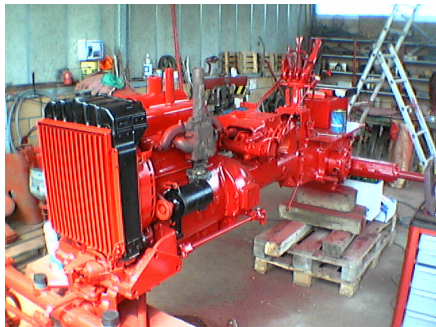


Cocos rédacteurs en chefs : Moustique et Mario
Cocos envoyés spéciaux : P'tit canard et Freddie
Cocos journalistes : P'tit Zim, Puceron, Looping, Sophie, Dallen, Bouffe-tout, Latiatia, Nat, Solide, Le Ouide, mini-ouide et Yann.

Spécial bricolage...

Restauration d'un tracteur pour les cortèges.

Tout commença dans un cours d'auto-école durant l'été 2002 lorsque JMB proposa à Solide de restaurer un tracteur " Farmall " de type Super C datant de 1953. C'est alors que Solide prit le volant et conduisit JMB jusqu'au Mont - sur - Lausanne, notre tracteur se trouvant dans un



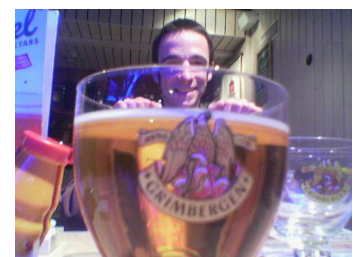
hangar de cette commune. Solide répondit positivement à la proposition. Nous le rapatriâmes quelque temps après à Penthaz en le remorquant à l'aide d'un traceur John Deere appartenant à JMB. Le " Farmall " resta stationné environ 1 année dans un hangar sans bouger, d'autres machines ayant besoin de réparations. C'est au début de l'automne 2003 que Solide, P'ti canard et JMB se mirent à l'ouvrage afin de démonter, nettoyer, réparer, peindre et remonter le tracteur " Farmall " de type Super C datant de 1953, importé tout droit des Etats-Unis. Certaines pièces,

comme par exemple, le pont avant, n'étaient plus d'origine. C'est pourquoi JMB racheta une épave de tracteur du même type lors d'un déplacement en France voisine. Avec les pièces de cette épave, nous pûmes remettre d'origine la partie mécanique de notre " Farmall ". Ne trouvant pas les pièces nécessaires à l'allumage par magnéto sur l'épave française, ainsi que les autocollants d'origines, nous dûmes commander ces pièces aux " States ". C'est après une année de travail que l'on pu à nouveau entendre ce doux chant du moteur 4 cylindres essence. Avec une boîte à vitesses de 4 rapports, on atteint les 18km/h à vide!! A l'heure actuelle, nous sommes en attente des papiers d'homologation afin de passer une expertise. Nous espérons vivement pouvoir l'exhiber durant les girons cet été. Nous profitons de l'occasion pour remercier JMB pour cette excellente expérience.

Pour les mécanos-bricolos, Solidiiiiiee

Flash News...

Vous connaissiez l'expression : « Se noyer dans un verre d'eau », grâce à nous vous connaîtrez l'expression : « Se noyer dans une piousse » !



Interview d'un ancien : Michel Widmer

Michel,

Tu faisais partie de l'ancienne jeunesse de Penthaz, quand l'as-tu quittée ?

En 1980.

Cela fait donc 25 ans ! As-tu l'impression de t'être assagit depuis ?

Oui, on sort moins fréquemment, mais on fait toujours les fous.

Quel était ton rôle dans cette jeunesse ?

Vice-président, puis longtemps membre adjoint et responsable du personnel au giron 79.

Raconte-nous ton meilleur souvenir.

Lors de ma première année de jeunesse, j'avais 17 ans, j'ai eu l'occasion de boire des verres avec les conseillers d'Etat vaudois à la cantonale à Puidoux.



Et qu'elle la plus grosse bêtise que tu aie commise ?

Aller jouer au foot à Baulmes 4 semaines après m'être cassé la clavicule. Résultat : clavicule recassée !

Avais-tu un surnom ?

Non, mais j'étais doué pour trouver ceux des autres.

Avais-tu un mot ou une phrase fétiche ?

« La cuisine a marqué ! » Avec Albert, nous étions de piquet à la cuisine pendant un de nos bals jusqu'à 6h00 du matin. A 10h00 on était sur le terrain de foot. Match remporté 2-0. Un but d'Albert et le deuxième de moi, je me souviens avoir driblé 6 défenseurs dont 3 fois le même !

Et si c'était à refaire, est-ce que tu recommencerais ?

Oui, plutôt deux fois qu'une. On était une bonne bande de copains, on a passé de bons moments.

As-tu un conseil à nous donner ?

Découvrez par vous-même, réfléchissez, ne prenez pas de risques démesurés et surtout amusez-vous !

À quel membre de la jeunesse actuelle t'identifie-tu le plus ?

Voyons...pas Dany, je buvais moins que lui, mais plutôt Marc Dällenbach.

Pourquoi ?

Il aime bastringuer, il n'est pas trop meneur et plutôt réservé.

Le petit mot de la fin ???

Faites autant de choses que nous, partez en course !

La rubrique du Dr Ruth



Robert nous écrit :

« Cher docteur, j'ai un gros problème : une violente poussée d'acné se développe sur mes parties intimes, ce qui me démange terriblement ! Comment puis-je faire pour m'en débarrasser ? »

Cher Robert, tentons tout d'abord de cibler ton problème. As-tu les mains propres quand tu te sers de tes outils ? Travailles tu avec des animaux ?

Je te conseille avant tout d'effectuer quotidiennement des bains d'alcool à brûler et de changer plus régulièrement de slip. Surtout évite de te gratter car l'accumulation de pu sous tes ongles pourrait étendre l'infection sur l'ensemble de ton corps.

Si tout ceci ne résout pas ton problème, il reste la solution de l'amputation et du remplacement par une prothèse mycose-proof très en vogue chez les ados d'aujourd'hui !

Le petit Canard en Italie

La jeunesse ne recule décidément devant rien en envoyant son envoyé spécial en Italie juste après le nouvel an.

C'est par un beau matin du 3 janvier, mal réveillé, que je suis parti dans la petite ville de Rovereto (30000 habitants) en Italie pour découvrir cette région viticole. Le départ a été dur après un nouvel an riche en émotion étant donné que c'était la première fois que nous « tapions » en public avec nos tambours et grosse-caisse. La contrée où je suis allé est une vallée, comparable à la vallée du Rhône en Valais.

Pour ce qui est du climat, il fait aussi froid que chez nous en Suisse (moi qui pensais pouvoir me réchauffer après ces dures journées au froid dans le village pendant le nouvel an). J'ai eu l'occasion de visiter la région du lac de Garde, endroit de paradis avec ces palmiers et ces Mandariniers. C'est une destination très prisée pour les vacances pendant les périodes plus chaudes (ils n'avaient que les canards qui se baignaient dedans). Il y a même des gros bateaux, comme ceux de la CGN, en voyant cela j'ai tout de suite pensé que l'amiral (Mini Ouide pour les intimes) pourrait aller travaillé là-bas car il aurait besoin de réparation ! J'ai par ailleurs pu tester les fameuses glaces italiennes, c'est vrai qu'elles sont excellentes (pas besoin d'aller chez Guignard qui est le N° du Canton...hein Séb ?). Pour l'art culinaire, sachez que l'on mange très bien dans ce pays. Les spécialités sont les pizzas et toutes

les sortes de pâtes. Les amateurs de vin ne sont pas en reste. J'ai en effet pu déguster le vin de la région de « Trento » qui porte le nom de « Marzemino ». C'est un cépage local qu'on ne trouve que dans cette région du pays. Mis à part, on trouve également de la grappa et le fameux « limoncello ». Pour les amateurs de bière (ils sont plusieurs dans la jeunesse), cela a été un peu la déception car on ne trouve pas de bière de production locale. Je n'ai pu me désaltérer qu'avec de la bière allemande (elle était quand même excellente). Dans le territoire que j'ai visité, il y a également des montagnes où l'on peut exercer les sports d'hiver, malgré, chose étonnante, la faible altitude du pays. J'ai pu voir plusieurs monuments militaires car jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, toute cette région faisait partie de l'empire austro-hongrois, cette à dire que les gens parlaient allemand. Par ailleurs il n'est pas rare de voir encore des inscriptions sur des bâtiments dans la langue de « Goethe » et, dans les divers musées et restaurant les 2 langues sont mentionnées. La frontière autrichienne (le col de Brenner) n'est qu'à quelques kilomètres. C'est un axe ferroviaire et autoroutier très important en Europe pour les marchandises transitant du nord au sud. Pour les sorties nocturnes, c'est mieux que la Chine. Il a plusieurs bars en ville où, ils servent de succulent cocktail qui font tourner la tête. Les filles sont charmantes le seul problème c'est qu'elles ne parlent pas le Français. Les amateurs de disco ne sont pas en reste puisque juste en dehors la ville, on trouve tout ce qu'il faut.



Si vous recherchez un endroit pour passer vos vacances, pas trop loin de chez vous, que se soit l'été ou l'hiver, alors n'hésitez plus, partez pour la région du Trento.

Jouons avec Dany

Quel est le point commun entre un Dany et du fer?

Au contact de l'eau, les deux rouillent.

Spécial Nouvel-an

Widmer un jour, Widmer toujours...

Dans cette rubrique, nous allons vous relater les aventures de nos deux Ouides lors du dernier nouvel-An. Commençons par John, l'aîné. Voici enfin arrivé le grand jour tant attendu du passage à l'an nouveau. Après deux jours de bastingue, nous nous réunissons à la grande salle afin de franchir le cap tous ensemble. 3...2...1...Bonne année !!! Mais ?? Où fichtre est passé John ?? Toute personne normalement constituée défèque en moyenne une fois par jour, en estimant la durée moyenne d'une grosse commission à 10 minutes, et sachant qu'une journée est composée de 24h, cela signifie que John avait 1 chance sur 144 de se trouver sur le trône à l'instant crucial... Quoi qu'il en soit cela fait de notre ami un être exceptionnel, étant donné qu'il a posé sa bricole à cheval sur 2 années ! Comme on dit chez nous : »Encore une année de merde qui commence ! «.

Continuons avec le frère cadet. 1^{er} janvier, traditionnel bal de Grancy. Bien que le seul fait de lire « Le Matin » dans un bal, appuyé contre un haut-parleur paraisse exceptionnel en lui-même, l'amiral a trouvé mieux ! Alors que Dany et Séb s'acharnent sans succès à dégoter la moindre proie de sexe supposé féminin, le journal de mini-ouïde a vraisemblablement attiré deux jeunes femelles innocentes. Après quelques lignes de lecture en commun, il ferme son journal, s'approche de nous et s'exclame : « On peut même plus lire le journal tranquille ! ».

Tsunami ou raz-de-murgée

Après une danse frénétique et désaccordée de notre dernière recrue Sophie sur les rythmes endiablés de Clo-Clo, nous croyions cette dernière en pleine forme et enfin libérée de sa timidité. C'est alors que nous la coupons dans son élan afin de regagner notre local avec notre bus loué pour l'occasion avec mention « Interdit de rendre ! »...

Qui aurait pu penser que Sophie serait la seule à enfreindre la loi ? Soudain, une vague colossale vient se briser sur la plage (arrière), comme le définit si bien Thierry. C'est après un bref arrêt dans les côtes de Cossonay afin de l'asseoir à l'avant que l'écho se fit entendre ! C'est alors que nous décidâmes de la ramener chez elle. C'est après deux ou trois rotées en attendant que ses parents se lèvent que nous avons finalement pu nous coucher, fatigués de toutes ces mésaventures. Comme l'a dit Dany avant que tout le monde s'endorme : « Beurk, elle avait même des morceaux sur le pull ! ».

Bonus lecteurs fidèles

En exclusivité pour vous chers lecteurs, nous ouvrons les portes des coulisses du « Paraît quand il peut ». Voici donc une photo très explicite du bureau de la rédaction.

Le saviez-vous ?

Sur notre site Internet, dans la page des photos, tapez « poil » (recherche de photos) ... Surprise !

